

Les Cétacés des côtes tunisiennes

par

Founoun KTARI-CHAKROUN*

خلاصة

تمثل هذه الدراسة تعددا للحيتان التي وجدت بالمياه التونسية وهي تشتمل على ستة (6) أنواع منتمية الى فصيلتي (Mysticètes) و (Odontocètes) . وقد قدمت في ذلك معلومات حول مناطق وتواريخ العثور عليها وكذلك القامة والجنس أما وجود *Balaenoptera borealis* فقد نوقش .

RESUME

Ce travail constitue un inventaire des Cétacés trouvés en Tunisie. Six espèces, appartenant au groupe des Mysticètes et à celui des Odontocètes sont citées. Des informations relatives aux lieux et aux périodes d'échouage ainsi qu'aux tailles et aux sexes des individus sont données. La présence de *Balaenoptera borealis* est discutée.

ABSTRACT

This note is an inventory of Cetaceous found in Tunisia. Six species belonging to « Mysticiti » and « Odontocéti » are reported. Some informations on location, size and sex of animals are given.

The occurrence of *Balaenoptera borealis* is discussed.

Les Cétacés fréquentant les eaux baignant les côtes tunisiennes n'ont pas fait l'objet de recherche détaillée. Il nous a semblé bon d'entreprendre un inventaire des espèces signalées à ce jour afin d'établir leur statut dans cette région.

Nombreux sont les Cétacés qui au cours de leur déplacement naviguent dans les eaux marines bordant la Tunisie. C'est ainsi que des individus du groupe des Mysticètes ou Cétacés à fanons et de celui des Odontocètes ou Cétacés à dents ont été rencontrés sur les côtes tunisiennes, échoués ou capturés accidentellement par des engins de pêche.

Mysticètes

Parmi les six espèces connues dans le monde, trois ont été citées. Il s'agit de *Balaenoptera physalus* Linné ou roqual commun, *Balaenoptera acutorostrata* Lacepède ou petit roqual et *Balaenoptera borealis* Lesson ou roqual de Rudolph.

* Institut national agronomique de Tunisie ; 43 Avenue Charles Nicolle, 1002 Tunis, Belvédère - Tunisie

Heldt (1949) cite cinq individus trouvés en 1937, 1938, 1941 et 1949. Deux d'entre eux, découverts en 1941 et le 15 février 1949, ont été identifiés comme étant *Balaenoptera physalus*. Le jeune Cétacé qui a été capturé dans le canal de Tunis le 21 Octobre 1949 a été dénommé *Balaenoptera borealis*. Quant aux deux autres rorquals, signalés en 1937 et 1938, ils n'ont pas été déterminés.

Postel (1956) mentionne aussi l'échouage d'un *Balaenoptera physalus* dans la région de Kerkennah.

Nous-même (Chakroun, 1966) avons eu l'occasion d'étudier un baleinoptère mis à sec à Ghar El Melh (Porto-Farina) le 24 juin 1964. Mais l'état de l'animal et notre manque d'expérience dans le domaine ne nous ont pas permis de préciser l'espèce.

Un baleinoptère a été capturé en mai 1976 dans la madrague de Sidi Daoud. Ce Mysticète de 4,70 m de long et de 1 tonne et demie a été identifié comme étant *Balaenoptera acutorostrata* (Mme J. Zaouali communication personnelle). L'animal a suivi le dédale des filets jusqu'à la chambre de mort où il a été poignardé par les espadons, affolés, capturés en même temps que lui. La figure 1 montre ce baleinoptère dans l'usine de Sidi Daoud.

Dernièrement, une tête de 40 cm environ d'un individu de la même espèce a été trouvée, conservée dans le formol, à l'Institut national scientifique et technique d'océanographie et de pêche de Salammbô (INSTOP). Après enquête, il semble que cet animal ait été trouvé en mai 1975 dans les environs de Mahdia.

Le tableau 1 donne les renseignements concernant les neuf spécimens de Mysticètes signalés à ce jour.

Parmi les Cétacés identifiés, trois appartiennent à l'espèce *Balaenoptera physalus*, deux à *Balaenoptera acutorostrata* et un à *Balaenoptera borealis*. *Balaenoptera physalus* est donc l'espèce la plus fréquente. Ceci est en accord avec les études réalisées à ce jour et qui reconnaissent cette espèce comme étant la plus commune en Méditerranée (Duguy et Robineau, 1973 ; Di Natale et Giuffrè 1976 ; Duguy et Vallon, 1977 ; Viale, 1977 ; Di Natale, 1979). Pourtant cette fréquence n'est que relative quand on la compare au nombre des individus de cette espèce signalés par les autres auteurs. Il est vrai que les mentions qui ont été faites en Tunisie se rapportent uniquement aux échouages ou aux captures accidentelles et non à des observations systématiques effectuées en mer. Il est donc très possible, par ailleurs, que les individus indéterminés appartiennent aussi à l'espèce *Balaenoptera physalus*.

Il est à remarquer, par ailleurs, que les trois *Balaenoptera physalus* identifiés ont été signalés dans le golfe de Gabès et plus particulièrement au niveau des îles Kerkennah (fig. 2). Cette distribution n'a rien d'étonnant puisque cette espèce, à répartition large, a été trouvée aussi bien en Méditerranée occidentale qu'en Méditerranée orientale.

Balaenoptera acutorostrata arrive au deuxième rang avec deux individus. Cette espèce, considérée comme rare en Méditerranée, a été cependant observée, en grand nombre dernièrement, en Italie (Duguy et coll., sous-presse) : Un troupeau de dix individus a été remarqué en mer et quatre d'entre eux se sont laissés prendre dans les filets dérivants destinés à la pêche de l'espadon. Il y donc une correspondance entre la période et le mode de capture des petits rorquals trouvés en Tunisie et en Italie. Les uns et les autres ont été pris en même temps que des espadons, à la fin du printemps ou en été. Ceci laisse supposer que ces animaux ont le même déplacement que ce poisson, à la recherche peut-être de la même nourriture. Il est en effet reconnu

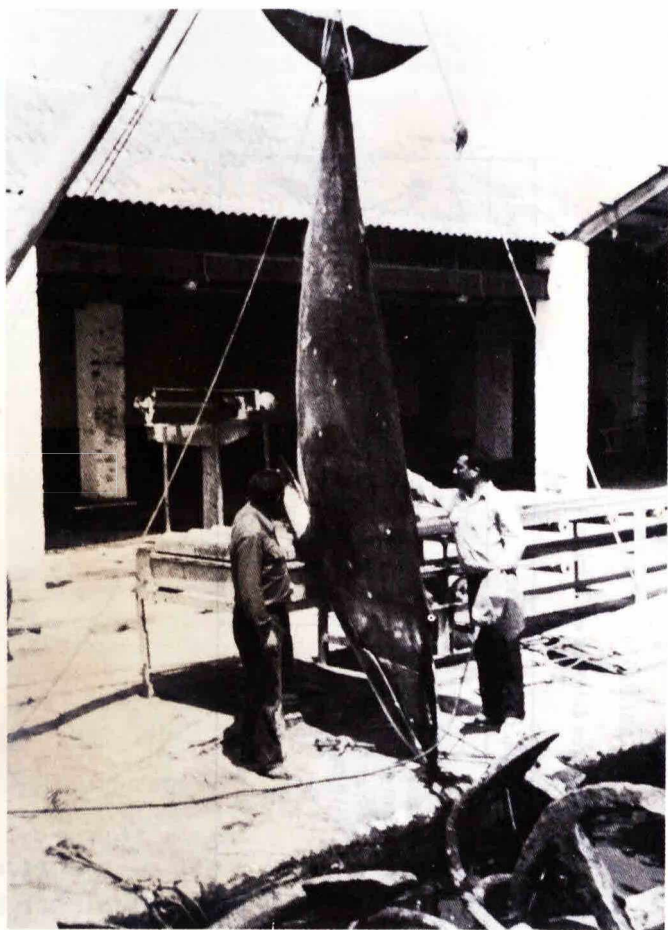


Fig. 1 : *Balaenoptera acutorostrata* capturé à Sidi Daoud.

TABLEAU 1

Baleinoptères échoués en Tunisie

Date	Espèce	Longueur - âge	Sexe	Lieu	Référence
1937	Indéterminé	—	—	Kerkennah	Heldt (1949)
1938	Indéterminé	—	—	Kerkennah	Heldt (1949)
1941	<i>B. physalus</i>	Grande taille	—	Skhira	Heldt (1949)
15- 2-1949	<i>B. physalus</i>	13 m — 1 an 1/2	—	Kerkennah	Heldt (1949)
21-10-1949	<i>B. borealis</i>	5,85 — 2-3 mois	—	Canal de Tunis	Heldt (1949)
26- 2-1956	<i>B. physalus</i>	16-18 m	M	Kerkennah	Postel (1956)
24- 6-1964	Indéterminé	12 m	—	Ghar El Melh (Porto-Farina)	Chakroun (1966)
Mai 1975	<i>B. acutorostrata</i>	—	—	Mahdia (?)	INSTOP
Mai 1976	<i>B. acutorostrata</i>	4,70 m	—	Sidi Daoud	Mme Zaouali

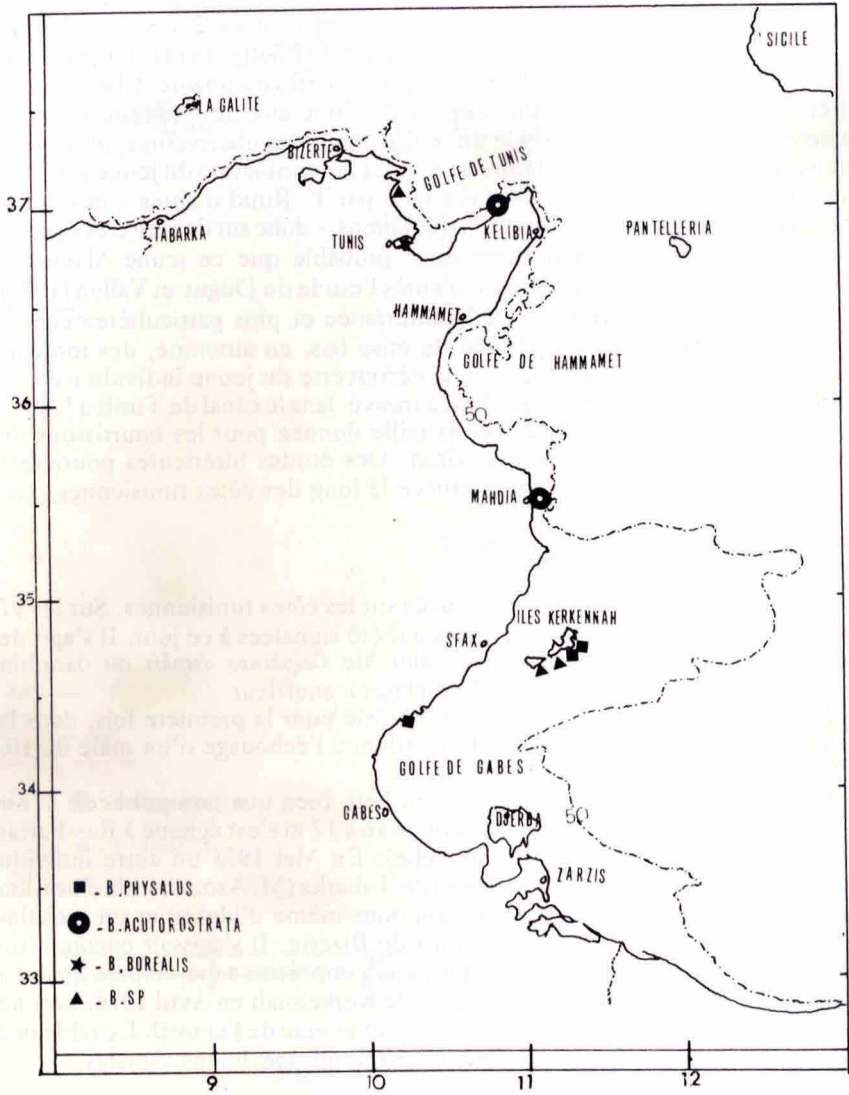


Fig. 2 : Localisation des Mysticètes.

que *Balaenoptera acutorostrata* est friand, en plus du plancton, de petits poissons du genre anchois et sardine (Toschi, 1965).

Quant à *Balaenoptera borealis* cité par Heldt en 1949, il est considéré comme rarissime en Méditerranée. A ce jour un seul individu a été mis à sec dans le delta de l'Ebre (Espagne) le 25 septembre 1973 (Filella, 1974). La présence de ce nouveau-né dans le canal de Tunis est donc très étonnante. Elle laisse en effet supposer l'existence dans les parages d'une aire de reproduction avec rassemblement de géniteurs. Ce qui entraînerait des observations plus nombreuses de cette espèce en Méditerranée. La détermination du jeune est donc douteuse, d'autant plus qu'elle a été faite par T. Ruud d'après « des documents photographiques et l'examen des fanons » donc sur des critères insuffisants vu l'âge de l'animal. Il est donc probable que ce jeune Mysticète appartienne à l'espèce *physalus* qui, d'après l'étude du Duguay et Vallon (1977) se reproduirait effectivement en Méditerranée et plus particulièrement en mer Ligure. Par ailleurs la période de mise bas, en automne, des rorquals communs, coïncide avec la date de la découverte du jeune individu c'est-à-dire en octobre. D'autre part le Cétacé trouvé dans le canal de Tunis a 5,80 m de long ce qui est en accord avec la taille donnée pour les nourrissons de *Balaenoptera physalus*, soit 6 m environ. Des études ultérieures pourraient donc vérifier l'existence de cette espèce le long des côtes tunisiennes.

Odontocètes

Les Odontocètes ont été aussi trouvés sur les côtes tunisiennes. Sur les 17 espèces connues dans le monde, trois ont été signalées à ce jour. Il s'agit de *Physeter macrocephalus* Linné ou cachalot, de *Delphinus delphis* ou dauphin commun et de *Tursiops truncatus* Montagu ou souffleur.

Physeter macrocephalus a été cité en Tunisie pour la première fois, dans la littérature, par Postel en 1955, qui mentionne l'échouage d'un mâle de 10, 20 m sur la côte de Tabarka.

Cependant d'autres mises à sec ont eu lieu, bien que non publiées. C'est ainsi qu'au printemps 1965 un cachalot de 16 à 17 m s'est échoué à Ras-Fartas (M. Müller, communication personnelle). En Mai 1973 un autre individu mâle de 6 m a été trouvé dans la région de Tabarka (M. Azouz communication personnelle). Nous avons eu l'occasion nous-même d'identifier un cachalot échoué au cap Blanc dans les environs de Bizerte. Il s'agissait encore d'un mâle de 9 m de long. Enfin une information imprécise a été donnée quand à l'échouage d'un cachalot dans la région de Kerkennah en Avril 1976, aucune donnée n'a été relevée concernant la taille et le sexe de l'animal. Le tableau 2 donne les renseignements relatifs aux différents spécimens signalés.

TABLEAU 2
Cachalots signalés en Tunisie

Date	Lieu	Taille (m)	Sexe	Référence
Juin 1955	Tabarka	10,20	Mâle	Postel 1955
Printemps 1965	Ras Fartas	—	—	M. Müller
Mai 1973	Tabarka	6	Mâle	M. Azouz
Décembre 1975	Cap Blanc	9	Mâle	Mme Ktari-Chakroun
Avril 1976	Kerkennah	—	—	

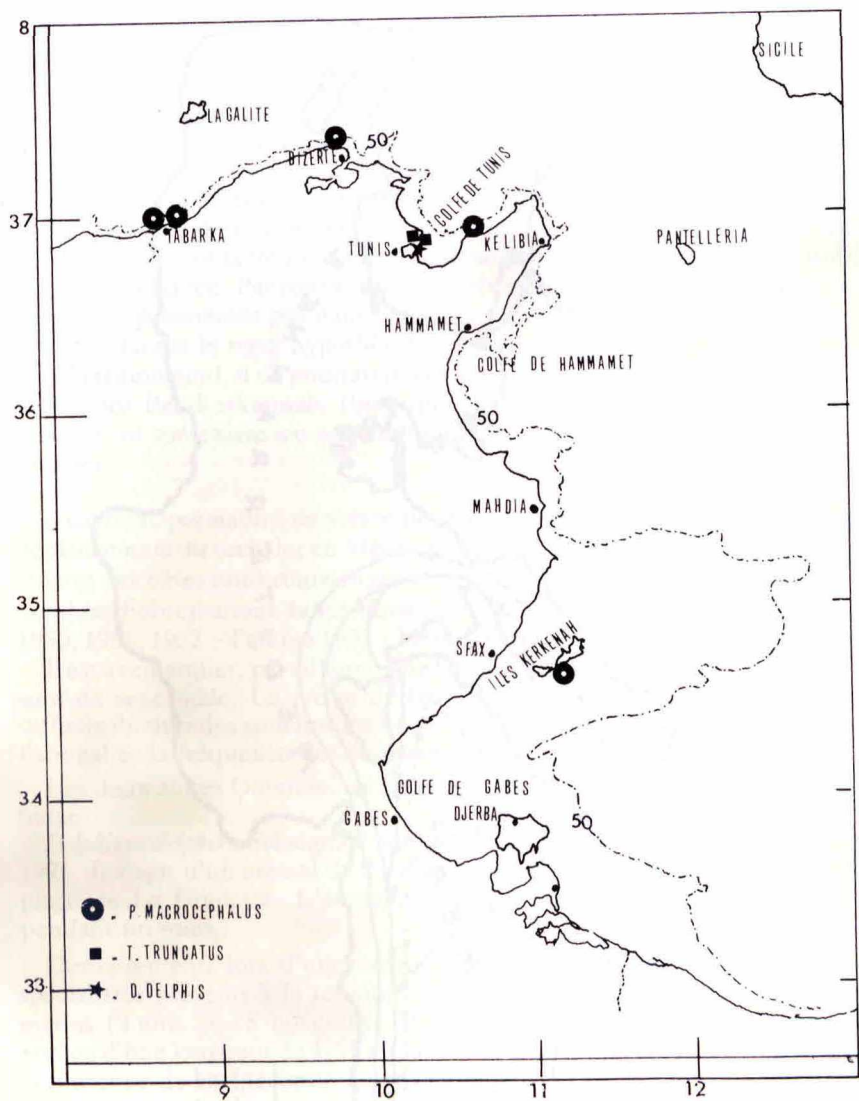


Fig. 3 : Localisation des Odontocètes.

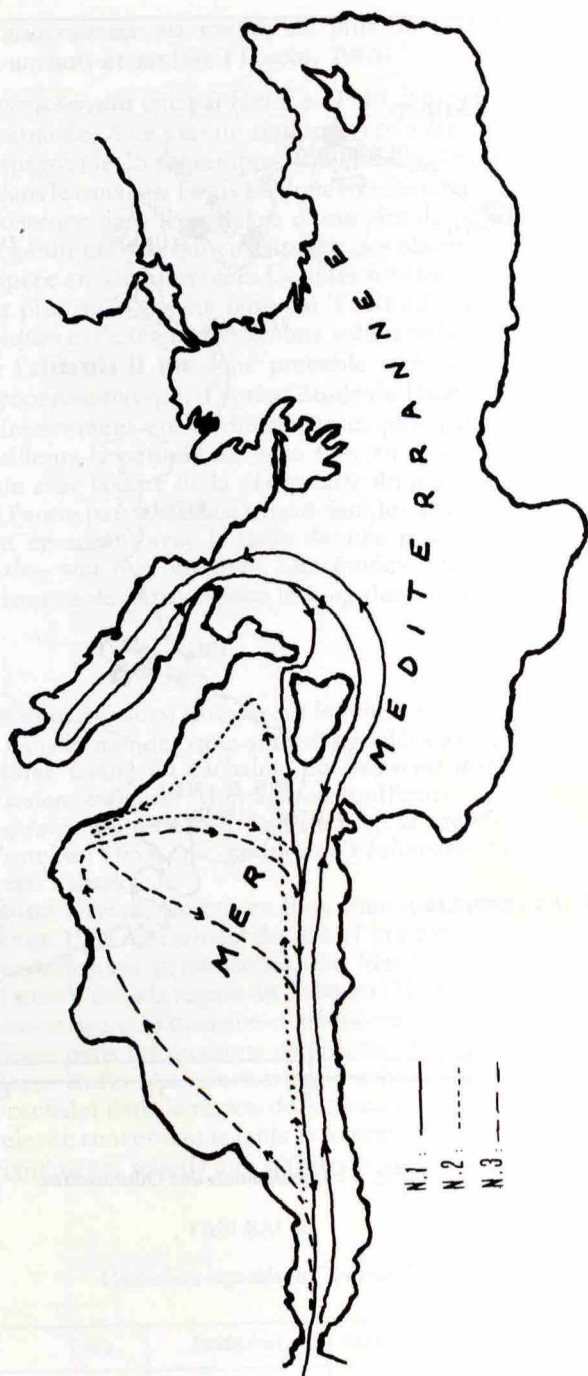


Fig. 4 : Migration des cachalots (d'après Bolognari, 1949).

Nous remarquons que sur les cinq animaux signalés, quatre ont été trouvés dans la région nord de la Tunisie (fig. 3). Il semble donc que les cachalots lors de leur déplacement côtoient les côtes nord de la Tunisie. Ceci serait en accord avec l'hypothèse qu'a avancé Bolognari (1949) sur la migration du cachalot en Méditerranée et particulièrement avec le trajet n° 1 (fig. 4). En effet, par ce tracé les cachalots entrent en Méditerranée par le détroit de Gibraltar, longent les côtes nord-africaines et pénètrent dans la mer Adriatique à travers le détroit de Sicile. Ils retournent en Atlantique par le même chemin. De ce fait la fréquence des échouages sur les côtes nord de la Tunisie est alors expliquée. Par contre les cachalots qui emprunteraient les voies n° 2 et n° 3 ne passeraient pas dans les parages de la Tunisie.

Cependant si le tracé hypothétique n° 1 est en accord avec les échouages dans la région nord, il ne pourrait pas expliquer la présence du cachalot dans la région des Iles Kerkennah, (bien que cette dernière référence ne soit pas précise), ni son existence en Méditerranée orientale (Duguy et coll., sous-*presse*)

Il est donc prématuré de suivre pour le moment et d'une façon précise les déplacements du cachalot en Méditerranée. Il est toutefois certain qu'il passe le long des côtes nord tunisiennes et des côtes italiennes si l'on se réfère au nombre d'observations faites dans cette dernière région (Bolognari, 1949, 1950, 1951, 1957 ; Tamino 1953 ; Mojo et Cavellare 1972 ; Di Natale, 1979).

Il est à remarquer, par ailleurs, que les trois cachalots, examinés en Tunisie, sont de sexe mâle. La raison de leur mort n'étant pas connue il est donc difficile de tirer des conclusions quand à la relation qui existe entre le sexe de l'animal et la fréquence des échouages.

Les deux autres *Odontocètes*, cités, appartiennent à la famille des *Delphinidae*.

Delphinus delphis a été signalé pour la première fois en Tunisie par Kartas en 1971. Il s'agit d'un animal de 2,30 m qui s'est échoué le 11 juin 1971 sur la plage de La Goulette. L'animal, blessé, a pu être maintenu en captivité pendant un mois.

Dernièrement, lors d'une visite des collections de l'I.N.S.T.O.P., les spécialistes présents à la réunion du groupe de travail sur les mammifères marins (Tunis 26-28 novembre 1979) ont reconnu un squelette de cette espèce d'une longueur de 1,55 m ; aucune information n'a pu être donnée sur la présence de ce spécimen en ces lieux.

A part ces deux cas aucune mention de l'espèce n'a été faite. Il semble donc que cet animal soit rare dans les eaux tunisiennes. Cependant *Delphinus delphis* est considéré comme assez fréquent en Méditerranée (Gravel, 1926 ; Cyrus, 1974, 1976 ; Duguy, 1976 ; Toschi, 1965).

Des données récentes font état de nombreux échouages ou observations en mer dans les régions voisines de la Tunisie : 16 en Algérie et 13 en Italie. Il paraît même qu'en mer Ligure, cette espèce est encore capturée à des fins commerciales (Réunion du Groupe de Travail sur les Mammifères marins).

Quand à *Tursiops truncatus*, communément appelé souffleur, il semble au contraire plus fréquent que l'espèce précédente. Bien que dans la littérature il n'ait été cité que par Heldt en 1952, Postel et Mayrat en 1956, cette espèce a été, cependant, signalée à plusieurs reprises lors d'échouages, lors de captures par des engins de pêche du type trémail et chalut. Les pêcheurs affirment que ces animaux, en individu isolé ou par groupe de deux à trois,

suivent souvent les bateaux de pêche. Ils les accusent d'ailleurs d'entrer en compétition avec eux et de déchirer leurs filets pour dérober les poissons.

Ces informations toutefois ne peuvent pas être prises en considération tant que des identifications n'ont pas été faites d'une façon certaine. En effet, en mer, le comportement de *Tursiops truncatus* est analogue à celui de *Delphinus delphis* et seul l'œil averti d'un spécialiste pourrait lever le doute.

Ces deux espèces en Méditerranée cependant n'ont pas la même distribution, *Tursiops truncatus* est considéré comme côtier, *Delphinus delphis* étant de haute mer. Par ailleurs, les observations réalisées dans d'autres régions méditerranéennes ont montré que *Delphinus delphis* est plus fréquent que *Tursiops truncatus*. Il est donc difficile tant qu'une étude n'a pas été faite de conclure sur l'abondance relative de ces deux espèces.

Conclusion

Au cours de cette étude la présence des Mysticètes et des Odontocètes, a été mise en évidence. Alors que dans le premier groupe tous les Baleinoptères trouvés sont ceux signalés en Méditerranée, dans le deuxième groupe seuls trois espèces sur les dix observées dans cette région, ont été mentionnées. Dernièrement Duguay et coll. (sous-presse) ont signalé une quatrième espèce *Phocaena phocaena* Linné. Ce petit nombre de Cétacés à dents est étonnant, quand on sait que plusieurs de ces organismes ont été remarqués dans les eaux méditerranéennes.

Il est donc prématuré de donner un statut définitif des Cétacés des côtes tunisiennes. D'autant plus que les lieux d'échouage sont le plus souvent inaccessibles et l'état de décomposition avancé des animaux, rend parfois leur identification douteuse. Par ailleurs, les observations ont toujours été faites par des scientifiques non spécialisés dans la matière ou des profanes, et de ce fait les données nécessaires à la détermination ou à l'étude de la biologie et de l'écologie de ces organismes ont été omises. Il est donc très possible que d'autres Cétacés vivent dans les eaux baignant les côtes tunisiennes ou les empruntent au cours de leur déplacement ou pendant leur période de reproduction.

Une étude systématique des Cétacés est donc nécessaire avec des observations en mer, des marquages, des mensurations, des comptages, etc. et ce, en vue de mieux connaître leur systématique, leur biologie, leur écologie et la dynamique de leur population.

BIBLIOGRAPHIE

- BOLOGNARI A. (1949). — A proposito della recente cattura di alcuni esemplari di Capodoglio (*Physeter macrocephalus* L.) nel Mediterraneo. *Bull. Inst. océanogr. Monaco*, 949 : 1-44.
- BOLOGNARI A. (1950). — Ancora sulla comparsa del capodoglio (*Physeter macrocephalus* L.) nel Mediterraneo. *Boll. zool.*, 17 (1-3) : 29-37.
- BOLAGNARI A. (1951). — La migrazione del Capodoglio nel Mediterraneo. *Boll. zool.*, 18 (4-6) : 253.256.
- BOLOGNARI A. (1957). — Sulla biologia del Capodoglio. *Atti Soc. Peloritana Sc. fis. math. nat.*, 3 (2) : 143-156.
- CHAKROUN F. (1966). — Capture d'animaux rares en Tunisie. *Bull. Inst. Océanogr. Pêche Salammbô* 1 (2) : 75-79.
- CYRUS J.L. (1974). — Contribution à l'étude des Cétacés des côtes européennes. *Observatoire de la mer. Bull. Fond. S.C. Ricard, suppl* : 1 159.
- CYRUS J.L. (1976). — Déplacement des Dauphins en bordure des côtes françaises de Méditerranée. *Rapp. Comm. Int. Mer Médit.*, 23 (8) : 85.

- DI NATALE A. (1979). — Progetto Cetacei. Rapporto annuale. 1. Attività 1978-1979. *Mem. Biol. mar. Ocean.* 9 (1) : 1-25.
- DI NATALE A., GIUFFRÈ G. (1976). Su un esemplare di *Balaenoptera physalus* L. (Cetacea, Mysticeti) arenato lungo il litorale tirrenico della Sicilia. *Mem. Biol. mar. Ocean.*, 6 (2) : 37-43.
- DUGUY R. (1976). — Nouvelles données sur les Cétacés de la Méditerranée occidentale *Rapp. Comm. int. Mer Médit.* 23 (8) : 83-84.
- DUGUY R., CASINOSA., DI NATALE A., FILELLA S., KTARI-CHAKROUN F., LLOZE R. et MARCHESSAUX D. (sous-presse). — Répartition et fréquence des Mammifères marins en Méditerranée. Rapport de synthèse du Groupe de travail sur les Mammifères marins (comité des vertébrés marins et céphalopodes de la CIESM).
- DUGUY R., ROBINEAU D. (1973). — Cétacés et phoques des côtes de France. *Ann. Soc. Sc. nat. de la Charente-Maritime, Suppl. juin* : 1-93.
- DUGUY R., VALLON D. (1977). — Le Rorqual commun (*Balaenoptera physalus*) en Méditerranée occidentale : état actuel des observations. *Rapp. Comm. int. Mer Médit.*, 24 (5) : 21-24.
- FILELLA S. (1974). — Esquema Comparativo para la identificación de las 4 especies de Balanopteridos citadas en las costas de la Peninsula Ibérica y datos biométricas de la *Balaenoptera borealis* Lesson, 1828 hallada en el delta del Ebre el día 25 de septiembre de 1973 (Cetacea, Balaenopteridae). *Miscelánea Zoológica*, 3 - 4 : 171-176.
- GRUVEL A. (1926). — Les pêches maritimes en Algérie. *Bull. Stn Aqu. Pêche Castiglione*, 2 : 1-170.
- HELDT H. (1949). — Incursions de Baleinoptères sur les côtes Tunisiennes. *Ann. biol. Copenhague*, 6 : 80.
- HELDT J.H. (1953). — *Tursiops truncatus* Montagu dans le Golfe de Tunis. *Bull. soc. Sci. nat. de Tunisie*. 6 : 61-62.
- KARTAS F. (1971). — Echouage d'un Dauphin à la Goulette. *Bull. Inst. Océanogr. Pêche. Salammô*, 2 (2) : 269-270.
- MOJO L., CAVALLARO G. (1972). — La Cattura di un altro esemplare di capodoglio nel Mediterraneo - *Mem. Biol. mar. Ocean.*, 2 (3) : 95-98.
- POSTEL E. (1955). — Sur quelques captures d'échouages d'animaux rares en Tunisie *Bull. Stn. océanogr. Salammô*, 52 : 47-48.
- POSTEL E., MAYRAT A. (1956). — Un souffleur s'échoue à Khereddine. *Bull. Stn. Océan. Salammô*. 53 : 75.
- POSTEL E. (1956). — Echouage d'un Baleinoptère aux Iles Kerkennah. *Bull. Stn Océanogr. Salammô*, 53 : 75-76.
- TAMINO G. (1953). — Notizie sui Cetacei italiani ; 5. Rinvenimento di due esemplari di Capodoglio (*Physeter macrocephalus* L.) nella primavera dell'anno 1953. *Natura*, 44 : 123-126.
- TOSCHI A. (1965). — Fauna d'Italia 7 : Mammalia, *Bologna : Calderini*. 648 p.
- VIALE D. (1977). — Contribution à l'étude des grands Cétacés en Méditerranée et sur la côte atlantique d'Espagne. *Mammalia*, 41 (2) : 197-206.